

crit aux frontispices de nos monuments les plus parfaits d'art ou de littérature, en reconnaissance de la continuelle protection de Marie sur son *royaume chéri*. »

« Nos pères disaient : Notre-Dame ; nous, nous disons : *Noître-Dame de Lourdes*. Les deux mots ajoutés, depuis les apparitions, au titre décerné à la Vierge par la France d'autrefois nous rappellent à nous, Français de la fin de ce siècle, que, Marie, en ces derniers temps, a mis le comble à ses bontés pour notre pays. En se montrant à Bernadette et en se nommant elle-même *l'Immaculée-Conception*, elle sembla vouloir remercier l'Eglise qui venait, quelques années auparavant, de lui reconnaître solennellement ce magnifique privilège ; mais en se montrant à Lourdes, sur notre sol français, elle sembla aussi nous prendre plus que jamais sous sa puissante garde. A cause de cela, nous dit le P. Le Tallec, malgré les événements pénibles que nous traversons et malgré les craintes qu'il est difficile de ne pas ressentir, ayons confiance parce que la Vierge immaculée finira par nous délivrer ; et il nous laisse sur cette consolante pensée en nous engageant à invoquer de plus en plus *Notre-Dame de Lourdes*. »

Ce pieux et patriotique commentaire avait été précédé du chant des *Complies* et de la récitation du chapelet. Pendant l'office, sous l'habile direction de M. Loussier, les enfants firent monter vers le ciel, avec leurs voix pures et fraîches, les divines supplications des Psaumes. Dans la chaire, M. le Curé nous présenta l'arme surnaturelle du pèlerin de Marie et nous engagea à prendre notre chapelet. Avant chaque dizaine, en quelques mots pleins de lumière et de sainte ardeur, il nous invita à louer Dieu, à louer Notre-Dame de Lourdes, à prier pour l'Eglise, pour les pécheurs et pour tous nos besoins spirituels et temporels. Nous avions été ainsi très bien préparés à profiter de l'exhortation dont je viens de parler.

Après l'exhortation eut lieu la procession. Elle se déroula pieusement à l'intérieur de l'église. Les petits enfants marchaient en tête, puis la Congrégation de la Sainte-Vierge, puis le clergé. Au clergé de la paroisse s'étaient adjoints, avec M. le Vicaire général Baudriller, qui présidait la cérémonie, MM. les Chanoines Guillo-teau, Béchet, Crosnier, Oger, et plusieurs aumôniers de la ville, MM. Brossard, Fruchaud, Chalubert, Charles, Faribault. Un cierge à la main, au chant des *Ave Maria* qui s'envolaient joyeux vers le ciel, nous avions l'illusion d'être à Lourdes. Nous avions en même temps, en parcourant la nef bien remplie, la douce certitude de nous trouver dans un milieu très dévot à la Vierge Marie. Aussi, de son trône élevé, élégant, à la clarté des lumières qui resplendissaient à ses pieds et sur sa tête, la statue semblait s'animer, comme pour dire que la Mère de Jésus était là qui voulait nous entendre et nous bénir. Ce qui est bien certain, c'est que *Notre-Dame* nous a entendus et bénis, du trône éternel où elle règne près de son Fils.

Enfin, après un beau salut pendant lequel le *Magnificat* porta jusqu'à Dieu notre reconnaissance, Notre-Seigneur lui-même daigna nous bénir de l'hostie sainte où il est présent pour nous,